



Burkina-ntic



**Les pastoralistes à Markoye:
3ème forum transfrontalier
des éleveurs et pasteurs du
Sahel** Page 6

**Le groupe TIC et agriculture de Burkina
ntic sort son plan d'action** Page 3

Gateway Fondation à Ouagadougou! Page 4

**Crossroads café: l'anglais des affaires à nos
portes via Internet** Page 8



Quand les apprentis sorciers ne se font pas des cadeaux: prêcher du libre et rester emprisonné dans son propre piège

Les TIC commencent à faire leurs premiers pas au Burkina Faso. Le nombre de personnes ayant accès à l'Internet va en nombre croissant. La demande en création de base de données, de sites web et de multiples produits multimédia est en pleine croissance. Malgré cet essor, le public qui intervient dans ce vaste domaine semble travailler en vase clos. Il existe peu d'échanges d'informations entre les développeurs et les constructeurs de sites webs au niveau local et chacun utilise une technique propre. Chaque "apprenti sorcier" est roi dans son petit domaine, essayant d'embrouiller qui il peut embrouiller, mais ce comportement est-il judicieux dans un monde collaboratif?

Pourtant, l'évolution de la technologie, sa complexité grandissante nécessitent une cohésion et un partage d'informations de la pratique de tout un chacun. Si les indiens et autres ont pu prendre le marché du développement de logiciels des pays développés, c'est grâce à la naissance de cet esprit de partage et de travail en commun. De nos jours, un développeur qui travaille seul, même avec du soutien virtuel ne peut compétir dans un univers où un groupe de développeurs travaillent à 10 voir à 20.

La plupart de ces petits gourous jurent par le Libre et l'utilisent eux mêmes dans leur environnement la pratique la plus protectrice et la plus égoïste. Combien osent même dire qu'ils ont utilisés des squelettes tous faits et libres sur la toile pour créer leurs produits numériques?

Essayons de faire germer dans l'esprit des développeurs le besoin de s'ouvrir et de travailler ensemble pour conquérir les marchés intérieurs et extérieurs. Il sera également possible de travailler sur des besoins de formations de ce public qui sans eux aucune base de données, programmes ou sites web ne verra le jour.

Burkina-ntic

Burkina-ntic

Récépissé n°1721/MIJ/CA-GI/

OUA/P.F Juillet 2003

Directeur de publication

Sylvestre OUEDRAOGO

Rédaction

Roukiatou Ouédraogo

Ramata Soré

Sylvestre Ouédraogo

Charles Dalla

Collaborateurs

Groupe TIC et Télécentres

Groupe TIC Education

Groupe TIC Genre

Groupe TIC Agriculture

Yam Pukri

PAO

Celine Ilboudo

Manuelle Freire

Contact

Sylvestre Ouédraogo

Coordonnateur programme

Tél: 70 25 04 49

Zio Amélie

Administration

Tél: 70 23 37 86

Theodore Somda

Gestion site Web Burkina-NTIC

Tél: 70 26 92 00

<http://www.Burkina-ntic.org>

09 BP 1170 Ouagadougou 09

info@burkina-ntic.org

yamnet@fasonet.bf

Programme LIEN

s/c Association Yam Pukri ,
Immeuble Yam Net Plus,
Kalgondin, situé vers la ZAD



Le groupe TIC et agriculture de Burkina ntic sort son plan d'action

Le mercredi 28 mars 2007 les membres du réseau TIC et agriculture ont organisé une réunion de travail à Yam net plus. Cette rencontre a réunis les responsables des projets TIC et agriculture soutenu par l'institut International pour la communication et le développement (IICD). A l'ordre du jour bilan des activités réalisées, adoption du programme d'activités 2007 et divers

Après la présentation de l'ordre du jour, Monsieur Ferdinand Ouédraogo a fait une brève présentation du groupe TIC et agriculture et ses objectifs. On retient de cette présentation que le groupe TIC et agriculture est né de la volonté de spécialisation du réseau Burkina-ntic. Ce réseau s'inscrit dans le cadre des réseaux thématiques mis en place par IICD pour permettre à ses partenaires locaux, aux experts et personnes intéressés de bénéficier d'un cadre d'échange. Ces réseaux permettent d'approfondir la réflexion pour une meilleure insertion des TIC dans les actions de développement et à des groupes homogènes d'échanger sur leurs pratiques.

Après quelques années d'échange sur les problématiques générales, courant 2006, Burkina-NTIC a adopté une nouvelle approche stratégique. C'est dans ce cadre que, le réseau a pris l'engagement de se restructurer en sous réseaux thématiques en fonction des points d'intérêt de ses membres. C'est ainsi, qu'est né le groupe TIC et éducation, Genre et TIC, TIC et Agriculture. A travers ces sous réseaux, ce sont des communautés de pratiques qui se mettent en place.

Pour le moment le groupe TIC et agriculture réunit les projets TIC et agriculture qui bénéficient de l'appui financier de IICD. Il s'agit de IABER avec son projet TV-Koodo,

qui fourni des informations sur les prix des produits agricoles par le biais de la Télévision Nationale et via Internet, FEPASSI sur l'utilisation des TIC pour une meilleure production agricole dans la zone de Léo, l'association Paglayiri pour une radio communautaire et un centre multimédia à zabré, l'association songtaab-yalgré sur la promotion de la filière karité à travers la maîtrise des TIC et l'ONG sahel solidarité sur une meilleure sensibilisation de l'hygiène et de l'assainissement avec les TIC. Ce noyau a pour ambition de voir le cercle s'élargir.

Comme activité réalisée, le groupe a pris part à trois grandes rencontres pour se faire connaître des autres acteurs oeuvrant en milieu rural. Il s'agit du troisième forum transfrontalier du Réseau Billital Maroobé tenu du 16 au 17 Février 2007 à Kuna, département de Markoye (environ 400 Km de la capitale du Burkina Faso, Ouagadougou). Plus de 1000 participants notamment des éleveurs pasteurs, des experts, des spécialistes, des autorités administratives venus du Mali, du Niger, du Sénégal, de la Mauritanie, de l'Ethiopie et du Burkina ont pendant ces deux jours réfléchi sur le thème «sécurisation des espaces pastoraux: stratégie, limites et avantages dans un contexte de décentralisation et d'intégration sous-régionale».

Représenté par monsieur Dagano

Joseph de la FEPASSI, Ouédraogo Yacouba et Ouédraogo Ferdinand de l'IABER, le réseau TIC et agriculture a eu l'opportunité de portée à la connaissance de ces derniers son existence et ses ambitions.

Des représentants du groupe ont participé à la rencontre du Réseau de veille sur la commercialisation de céréales sous la directive de Sahel Solidarité qui fait parti de ce réseau. A cette occasion également des représentants du groupe ont pu présenter leur organisation aux acteurs du monde rural et l'importance pour eux de s'approprier les TIC.

Sur invitation de la FEPPASI, le groupe TIC et agriculture a été représenté à l'occasion de la fête de l'igname qui a eu lieu du 09 au 10 mars 2007. Deux membres du groupe ont pris part à la cérémonie. Il faut noter qu'à toutes ces occasions des prises de vue ont été réalisées dans l'optique de faire un film documentaire amateur sur les membres et la vie du groupe.

Après ce point, les participants à la rencontre ont adopté leur programme d'activités 2007. Ils ont entre autre au programme des visites d'échanges inter projets, la réalisation d'émissions radiophoniques et d'articles de presse écrite sur la problématique des TIC en milieu rural. Une sortie de travail au Mali. Les membres ont promis de se donner la main pour faire des TIC pour le développement une réalité.

Roukiattou Ouédraogo
Burkina-ntic

Gateway Fondation à Ouagadougou

Depuis quelques mois le coordonnateur du réseau Burkina-NTIC se bat avec des partenaires pour la création d'un site portail d'information sur le Burkina. Le 26 mai 2007 à 9 heures ce combat a porté fruit par la première rencontre réunissant les institutions partenaires éventuels du projet et les partenaires éventuels locaux à l'hôtel Splendide de Ouagadougou. La rencontre a vu la participation de Mr Jean Philibert NSENGIMANA Coordonnateur Régional pour l'Afrique de la Fondation Development Gateway.



Mr Jean Philibert NSENGIMANA

Cette première rencontre avec les partenaires institutionnels a vu aussi la participation du ministère des Postes et des TIC du Burkina, de la Radio Nationale du Burkina, de l'Institut Africain de Développement/Afrique de l'Ouest/Sahel (IPD/AOS), du réseau ADEN (Appui au Développement Numérique), du ministère de l'emploi et de la sécurité sociale à travers l'Agence Nationale pour la Promotion de l'Emploi (ANPE), l'Office National du Commerce Extérieur (ONAC), la Direction Nationale des Statistiques Agricoles (Ministère de l'agriculture), certaines organisations partenaires du réseau Burkina-NTIC comme les sous réseaux thématiques éducation

et agriculture.

Au cours des travaux Mr NSENGIMANA a présenté son projet de site portail du Rwandais qui a bénéficié du financement de la Fondation Development Gateway et du gouvernement Rwandais depuis quatre ans environ. Ce projet de portail au Rwanda avait démarré avec une équipe de quatre personnes au départ mais compte aujourd'hui vingt personnes. Cette équipe en plus des techniciens compte en son sein un service clientèle et de marketing. Si cette équipe légère a évolué, c'était pour répondre à la demande sans cesse croissante des internautes de l'intérieur et du monde entier. Ce qui montre l'engouement que suscite ce portail au sein de la population locale Rwandaise et de la communauté des internautes du monde entier.

Pour Mr Sylvestre Ouédraogo initiateur de cette rencontre l'objectif était de réussir à réunir des partenaires institutionnels pour réfléchir sur comment mettre en place un site portail sur le développement au Burkina. Pour lui, il y a longtemps que ce projet était en chantier et il était vraiment nécessaire que l'on mette à jour cette réflexion. Car selon Mr Ouédraogo, il n'y a pas de site portail qui synthétise tout ce qui concerne le développement ou qui présente le Burkina dans sa globalité.

Le succès rencontré par Burkina-ntic comme portail spécialisé sur l'actualité du Web au Burkina a motivé le réseau Burkina NTIC à tenter de fédérer un site portail sur le développement avec le site portail sur les TIC au Burkina.

Sur plus de 500 domaines .bf que compte le Burkina Faso, les sites les plus en vues sont gérés depuis l'extérieur. Il va de soi que ceux de l'intérieur se réveille pour vendre le Burkina positivement dans le monde entier.

Pour Michel PEPIN de la coopération Française coordonnateur du Réseau ADEN participant à cette rencontre, la réussite de ce portail n'est pas ce que le site portail pourra apporter au développement des TIC qui est important mais c'est ce que le portail pourra apporter au développement des populations. Un portail de ce genre doit être axé sur la vulgarisation de l'information des utilisateurs des TIC. Ce portail permettra d'orienter les utilisateurs burkinabè des TIC vers des éléments qui correspondent à leurs besoins et à leurs attentes, termina-t-il.

Vers 13 heures à la fin de la rencontre les participants ont trouvé important et nécessaire la création de site portail sur le Burkina Faso. Ils ont unanimement accepté de participer au projet. Certains représentants qui ne sont pas des décideurs dans leurs institutions ont émis le

vœu de retourner faire le point de la rencontre aux institutions respectives qu'ils représentent afin que les premiers responsables acceptent adhérer au projet. Pour que ce projet de site portail ne reste pas dans les placards comme les premières initiatives, les participants ont alors décidé de concrétiser en activités réelles les résultats des discussions avant la fête de l'Internet et le premier Forum Africain sous régional sur les meilleures pratiques dans le domaine d'utilisation des TIC qui se tiendront à Ouagadougou les 1er au 9 juin 2007.

Qu'est-ce qu'un portail pays?

Un portail pays est:

- un portail d'information appartenant aux acteurs locaux du pays qui assure la diffusion d'initiatives portant sur le rôle des TIC dans le développement;

- un fournisseur d'un certain nombre de produits et services en ligne et hors-ligne dans les domaines du partage de connaissances, de la gouvernance électronique, du commerce électronique, de la formation à distance;

- un partenaire en matière de développement (pour le secteur privé, la société civile, les gouvernements, les partenaires techniques et financiers et le monde universitaire) qui assure la promotion du développement et la collaboration sud-sud.

Il existe 14 portails pays en Afrique

(à différentes phases de développement): Rwanda, Namibie, Ouganda, Tanzanie, Mozambique, Maroc, Mauritanie, Sénégal, Bénin, Nigeria, Ile Maurice, Kenya, Cap Vert et Mali.

Par exemple, Initiatives Mali Gateway est le portail pays du Mali. Il a pour mission de valoriser les initiatives locales ayant un véritable impact sur le développement.

voir Rwanda Gateway sur <http://www.rwandagateway.org/> Portail Gateway Fondation sur: <http://www.developmentgateway.org/>

Charles Dalla Burkina ntic





Les pastoralistes se concertent à Markoye: 3ème forum transfrontalier des éleveurs et pasteurs du Sahel

En vu d'offrir aux pasteurs et éleveurs un cadre de concertation et de plaidoyer sur le pastoralisme, le Réseau Billital Maroobé a organisé du 16 au 17 Février dernier le troisième forum transfrontalier. Ce forum a réuni plus de 1000 participants notamment des éleveurs pasteurs, des experts, des spécialistes, des autorités administratives venus du Mali, du Niger, du Sénégal, de la Mauritanie, de l'Ethiopie et du Burkina au bord du lac Kuna, une localité du département de Markoye située dans la région du Sahel à environ 400 Km de la capitale du Burkina Faso, Ouagadougou.

Etaient présents à cette grande rencontre, trois maires venant du Mali, du Niger et du Burkina, le Gouverneur de la région du Sahel, le ministre délégué de l'alphabétisation de base, des représentants des ministres des ressources animales, et de l'agriculture et bien d'autres personnalités et organisations internationales et sous-régionales telles la SNV, Oxfam Novib, l'ALG, la CEDEAO etc.

1- La question de la sécurisation des espaces pastoraux à l'ordre du jour

2-TV koodo fait son cinéma pendant la rencontre

3-Burkina ntic au Sahel

La question de la sécurisation des espaces pastoraux à l'ordre du jour

Après le premier forum de Tessit au Mali en 2005 au cours duquel les questions de transhumance et de législations nationales et transfrontalière avaient été largement débattues et il s'en est suivi le troisième forum de Bankilaré au Niger en 2006 où les questions sur les droits et devoirs des pasteurs et de la cohabitation pacifique intra et intercommunautaire ont été abordées.

A ce troisième forum tenu à Kuna, au Burkina, ce fut l'opportunité pour les

éleveurs, les pasteurs, les spécialistes, les autorités administratives des différents pays concernés d'échanger sur des questions d'intérêt commun notamment sur le thème «sécurisation des espaces pastoraux: stratégie, limites et avantages dans un contexte de décentralisation et d'intégration sous-régionale».

Tout ce millier de participants a été accueilli et soigneusement logé dans des maisons en tentes fabriquées et décorées par les femmes peulhs.

Ces différents forums sont l'une des rares et uniques occasions de retrouvailles, d'échanges et de communions des éleveurs et pasteurs d'une part, et l'opportunité de rapprocher les autorités (administrations), les partenaires techniques et financiers, les experts et spécialistes du pastoralisme pour trouver des solutions idoines à leurs préoccupations communes et quotidiennes.

Ainsi, les débats de ce troisième forum tournaient autour des points suivants:

- faire connaître aux éleveurs et pasteurs les lois sur la gestion foncière
- trouver des solutions à la sécurisation des réserves foncières
- permettre la libre circulation du bétail entre les Etats de la sous-région.
- faciliter l'accès aux marchés par les

éleveurs et pasteurs du Sahel.

TV koodo fait son cinéma pendant la rencontre

C'est le deuxième et le dernier point d'échange de cette rencontre qui a justifié la présence du Groupe TIC et Agriculture à cette rencontre, représenté par monsieur Dagano Joseph de la FEPASSI, Ouédraogo Yacouba et Ouédraogo Ferdinand de l'IABER.

En effet, il faut rappeler que depuis l'année 2005, l'IABER entretient de bonnes relations de partenariat avec le Réseau Billital Maroobé. L'IABER a été convié plusieurs fois de suite à diriger des formations sur l'accès aux marchés au profit des acteurs de ce réseau. Au cours de l'année 2006 l'IABER a invité le Réseau Billital Maroobé à une émission (film) TV Koodo sur la sécurisation foncière.

C'est à ce titre que l'IABER sous le chapeau du Groupe TIC et Agriculture du réseau Burkina NTIC a été invité pour faire connaître les activités du Groupe TIC et Agriculture

Une projection de ce film TV Koodo qui cadre avec le thème du forum, et faire connaître les avantages liés à l'utilisation des TIC pour un meilleur accès aux marchés.

Ainsi au premier jour du forum, dans



ACTU@LITÉS

la nuit aux environs de 20h30 une projection du film TV Koodo sur la sécurisation foncière réalisée avec le réseau Billital Maroobé a été réalisée au milieu de 400 téléspectateurs environ. Ce film été suivi par de nombreux participants venus du Mali, du Niger, de l'Éthiopie, du Sénégal et du Burkina notamment ceux de la localité.

Plus de 400 personnes suivant une émission de TV Koodo sur la sécurisation foncière projeté à l'aide d'un vidéo projecteur.

se présenter et faire connaître le Réseau Burkina NTIC, notamment le Groupe TIC et Agriculture à un millier de participants venus à ce forum.

Les points culminants de cette brève présentation de Burkina NTIC et du Groupe TIC étaient focalisés sur l'énumération des avantages des TIC pour les éleveurs et les pasteurs, et les possibilités de collaboration ou de partenariat qui sont envisageables avec ces différents réseaux.

Cet élan du Groupe TIC et Agriculture a été beaucoup salué par les participants à ce forum et nous pensons que l'organisation d'une rencontre similaire autour du thème TIC et Agriculture pour les agriculteurs serait aussi très bénéfique pour solutionner de nombreux problèmes.

Ouédraogo Ferdinand, Co-ordonnateur du Groupe TIC et Agriculture en mission à Markoye.



Burkina ntic au Sahel

Au deuxième jour du forum aux environs de 13h, c'était le tour de l'IABER de prendre la parole pour

Des dépliants, et quelques numéros de la revue trimestrielle du réseau Burkina NTIC ont été distribués aux participants.



Crossroads Café: l'anglais des affaires à nos portes

Yam Pukri grâce à son partenariat avec l'Université Virtuelle Africaine (UVA) dispense depuis 2006 des cours d'Anglais des Affaires (Business English) à travers le programme de formation à distance Crossroads Café. Ce programme permet de délivrer des certificats d'aptitude de l'université de Georgetown situé aux Etats-Unis.

- 1- *C'est quoi le programme UVA?*
- 2- *Allez au Crossroads Café*
- 3- *Formation à distance n'est pas formation au rabais*

C'est quoi le programme UVA?

UVA est un programme soutenu au départ par la Banque Mondiale. Il a pour objectif de former une nouvelle génération de scientifiques, d'ingénieurs, de techniciens, d'hommes d'affaires et de professionnels de divers horizons capables d'amorcer et de soutenir le développement économique dans leurs pays respectifs. Le programme a son siège au Kenya et plus de 30 centres UVA sont disséminés dans plus de 15 pays en Afrique.

Yam Pukri, association de vulgarisation des NTIC travaille dans le domaine de la formation, l'information et l'appui conseil en TIC depuis une dizaine d'années au Burkina. Cette association qui possède 5 centres de formation avec plus de 200 ordinateurs vient d'ouvrir un complexe de formation comprenant une salle de conférence, un musée, un cybercafé, une salle d'informatique équipée de 40 postes et une salle multimédia avec un studio d'enregistrement ainsi que des bureaux. C'est au niveau de ce centre dénommé Yam Net Plus que se déroule les formations à distance.

Après de nombreux contacts avec le

siège de UVA, Yam Pukri a pu conclure un accord en 2004 avec le programme. Cependant, il a fallu deux ans après pour démarrer les premiers cours. Cela est dû en fait à la frilosité de démarrer un nouveau programme ainsi qu'au souci de réunir de bonnes conditions pour dispenser les formations. En effet, les mêmes modules étant dispensés à l'Université, il faut avoir une qualité égale pour espérer avoir des personnes intéressées à suivre les formations. Il faut dire que traditionnellement, le programme AVU travaille avec les universités et non des associations et des privées. Ayant constaté que certaines ONG sont à même de participer valablement au processus de la formation à distance, le programme a donc permis à quelques structures équipées et motivées de rentrer dans la dynamique.

Allez au Crossroads Café,

Localisée à son siège, sis à l'immeuble Yam Net Plus (sect15) au quartier Kalgondin, ce English learning Program en e-learning vise des étudiants débutants et intermédiaires en vue d'améliorer leurs aptitudes communicationnelles en anglais surtout l'anglais des affaires ou commerciale. Crossroads Café comporte des ressources clés de l'enseignement à savoir:

- *L'écoute ou listening utilisant les ressources Vidéos et certains sites*

Internet

- *La lecture ou Reading par le biais des ressources textes contenues dans le livre de l'étudiant distribué à chaque étudiant*

- *L'écrit ou writing grâce au livre «Worktest» qui offre une gamme variée d'exercices récapitulatifs des différentes leçons du programme.*
- *L'oral ou speaking à travers des exercices permettant de tester et d'améliorer la phonétique chez l'étudiant. Cette formation comprend 2 sessions de 26 modules d'une durée de 3 mois chacune. La méthodologie du cours inclut trois séances présentiels de 18h à 20h sous la direction d'un moniteur agréé par le programme UVA et une séance en direct des USA via Internet par semaine. Sous la conduite d'un professeur certifié d'anglais expérimenté qui anime la formation en suscitant la participation active des étudiants, crossroads Café a été révolutionnaire tant du point de vue de sa démarche et des nouveaux outils pédagogiques utilisés.*

Débuté en 2006, ce English Learning Program dispensé par Yam Pukri est à sa troisième session avec une vingtaine de participants en moyenne. Parmi les bénéficiaires, nous notons une prédominance des travailleurs de différents secteurs d'activités par rapport aux élèves et aux étudiants. Cette configuration des participants n'est pas aux antipodes du profil de

base de ce programme visant des cadres supérieurs des techniciens et ingénieurs étudiants responsables d'associations et d'ONG. Leur engouement pour la langue de Shakespeare illustre parfaitement la place prépondérante de cette langue dans l'ouverture au monde dans un contexte de mondialisation.

Selon les auditeurs des 3 promotions successives, l'impact du cours a été indéniable dans la conduite de leurs activités. Ils se réjouissent de la consistance des moyens didactiques distribués (Worktest et Stories), de l'accès libre à Internet et enfin des sites interactifs recommandés au cours du programme.

audiovisuelles les plus modernes permettant, grâce au réseau Internet, d'être reliés aux enseignants et à un système bibliothécaire mondial. A en croire Mme Zio Amélie, la coordinatrice du centre Yam Pukri, Crossroads Café est un véritable cyberclassroom avec une interactivité quasi normale du fait de l'excellente qualité et des conditions de connexion surtout lors de la séance hebdomadaire en direct des USA. De même l'unanimité est faite concernant l'obtention d'un diplôme d'une université de renommée Américaine (Georgetown University) en restant à Ouagadougou pour un coût quasi dérisoire.

lent Yam Pukri pour se renseigner sur les conditions de participation aux différentes formations. Il faut également souligner que beaucoup de personnes souhaitent poursuivre des études de master en gestion, développement et sciences sociales à distance. L'une des difficultés que les apprenants rencontrent est leur disponibilité en temps. La formation à distance n'est pas une formation au rabais. Elle a des exigences propres en terme de qualité et les apprenants doivent se sacrifier. Seuls les plus méritants obtiennent leur diplôme en suivant assidûment les cours.

Face au succès du programme Crossroads Café, Yam Pukri envisage d'ouvrir d'autres modules de formations e-learning en Maintenance Informatique et en Création et Animation de sites web. Yam Pukri, pionnière de la promotion des NTIC au Burkina Faso, grâce au programme Crossroads Café a permis de démystifier l'obtention des diplômes occidentaux tout en restant sur place. Cette initiative de sa part son originalité est à encourager car de nombreux autres domaines très importants sont à explorer. Il est aussi souhaitable que les africains commencent à proposer leurs

propres contenus en ligne au lieu de seulement consommer des produits extérieurs.

Karidiatou Guigma, Chargée d'études à Yam Pukri/Sulga Concept



Contrairement aux étudiants d'autres centres de formation à distance, les étudiants de Yam Pukri bénéficient en plus de documents écrits concernant les différents cours, de la possibilité de faire appel aux techniques

Formation à distance n'est pas formation au rabais.

L'engouement pour les formations à distance est évident. Chaque jour, de nombreuses personnes appel-

Les téléphones portables de seconde main à Kongoussi

Cela fait plus de deux ans aujourd'hui que l'association Yam Pukri a initié dans sa politique de vulgarisation des TIC au Burkina Faso la commercialisation des téléphones portables de seconde main. L'association par le biais de son partenaire l'ONG Terre des Hommes Suisse Genève achète des téléphones cellulaires de seconde main en suisse et les revend au pays des «*Hommes Intègres*».

Ces téléphones toujours en très bon état sont vendus à des prix très bas (prix compris entre 7 500 et 45 000 FCFA). La gamme de ces téléphones varie des modèles simples aux modèles de luxes (téléphone avec camera incorporée,...).

Yam Pukri commercialise une partie de ces téléphones à Ouagadougou et l'autre en milieu rural. Le jeudi 12 avril 2007, nous avons fait le déplacement de Ouagadougou à Kongoussi pour voir l'usage qu'en font les populations de cette localité de cet outil de communication.

Nous sommes partis ce jeudi matin très tôt à bord d'un véhicule de transport public pour Kongoussi. Une fois sur place nous avons été accueillie par Lazare Sawadogo, ténancier d'un télécentre, le distributeur de la localité travaillant avec Yam Pukri. C'est ainsi que Mr Sawadogo nous a mis en contact avec quelques un de ses clients afin que nous puissions les interviewer. Nous avons alors pu nous entretenir avec Lazare lui même, Evelyne Marie Louise Sawadogo, Zakarie, Lassané, Romuald et Francis.

Pour Sawadogo Lazare, les téléphones qu'il vend s'achètent bien. Ces téléphones sont très bien prisés en ce sens que chaque stock reçu est vendu en quelques jours. Dans la zone, les gens n'ont pas assez de moyens alors, ils préfèrent ce qui est

moins cher. Yam Pukri a commencé à lui envoyer ces téléphones, quand beaucoup de gens dans son quartier n'avaient pas de téléphones. Aujourd'hui grâce à Yam Pukri, et à son partenaire, le nombre de propriétaires de téléphones a beaucoup augmenté. Cela permet d'avoir les nouvelles du quartier partout où on se trouve.

Evelyne Marie Louise est vendeuse de dolo. Elle vend aussi de la soupe de viande et aujourd'hui avec l'ouverture de la chasse, elle vend souvent la soupe de viande sauvage. Pour Evelyne depuis qu'elle a son téléphone, il lui arrive souvent de vendre une bonne partie du dolo et la totalité même de la soupe avec même de s'installer pour commencer

à vendre. Cela, parce qu'elle reçoit désormais les commandes par téléphone. Certains fidèles clients même en déplacement hors de la ville font leur réservation et dès leur retour, ils passent faire la fête dans son cabaret. Pour elle grâce à ce téléphone le jour qu'elle ne prépare pas le dolo, elle arrive à éviter le déplacement à ces clients. Alors, avant qu'elle n'ait ce téléphone, il y avait des clients qui se déplaçaient de villages voisins venir dans son cabaret sans avoir gain de cause. Généralement ces clients viennent d'autres localités et sont des fonctionnaires.

Zakarie est menuisier sur le côté Est de la mairie de Kongoussi, il a acquis un téléphone portable avec Lazare, il y a de cela deux ans. Pour





REPORTAGE

Zakarie ce téléphone a Révolutionné son activité. Pour lui avant d'avoir ce téléphone, il dépensait et se déplaçait beaucoup avant d'avoir certains marchés. Chaque jour, il était obligé de passer chez des amis, dans certains télécentres et dans certains points de rencontre (cabarets, bars, carrefours,...) de la ville pour voir si quelqu'un n'avait pas laissé de commandes pour lui. Pour lui aujourd'hui cela n'est qu'un mauvais souvenir. Car, désormais il reçoit directement ses commandes sur son portable. Ces clients de Ouagadougou n'ont plus de problème pour le joindre. Mais, Zakarie souhaite tout de même qu'on fournisse les portables avec des batteries neuves et des chargeurs. Pour lui, il est souvent très difficile d'avoir certains types de batteries et de chargeurs à Kongoussi.

Lassané est mécanicien d'engins à deux roues non loin de l'atelier de Zakarie. Pour Lassané, depuis qu'il a son téléphone portable les clients prennent des rendez-vous avant d'amener leurs engins à la réparation. A la fin de la réparation, il les

fait appel pour qu'ils viennent chercher leurs engins. Dans beaucoup de cas ce sont les clients eux-mêmes qui appellent. *«Dans tous les cas ce téléphone a réduit beaucoup de choses dans mon activité et ça fait que de clients sont aussi satisfaits de mon travail. Je remercie beaucoup Lazare et le projet qui nous a facilité l'accès au téléphone portable».*

Romuald et Francis sont des maraîchers autour du lac Bam. Ces maraîchers disent rencontrer avant beaucoup de difficultés pour vendre les légumes et les tomates qu'ils produisent quand on sait que ce sont des produits périssables. Souvent il est arrivé que beaucoup de tomates pourrissent dans les champs pour absence de clients. Mais, aujourd'hui avec leurs téléphones portables leur clients du Ghana et du Togo les contactent directement avant de faire le déplacement du Burkina Faso. Par le passé comme ils n'avaient pas de contact, ils attendaient que le client se présente à eux. Aujourd'hui tout cela a changé. Car en dehors de la commercialisation des produits maraîchers, ils sont devenus amis

avec leurs clients et ils s'appellent régulièrement.

Au regard de tous ces éléments on voit qu'aujourd'hui grâce aux efforts de Yam Pukri et de Terre des Hommes Suisse que les TIC sont présents dans les champs de tomates, dans les ateliers de menuisier, de mécaniques, de tailleurs, dans les cabarets,... Le téléphone portable longtemps vu dans le pays des *«Hommes Intègres»* comme objet de luxe, fait parti de la vie de toutes les couches socioprofessionnelles de la population.

La présence de ce outil fait qu'aujourd'hui il est très difficile *«de chercher quelqu'un sans le trouver»* comme le disent mes interviewés de Kongoussi. A cause des facilités qu'il offre aux uns et aux, le téléphone portable est devenu aujourd'hui un outil incontournable de travail. Vous ne pouvez rien faire aujourd'hui, être performant et compétitif sans sa présence dans votre activité. Alors, des initiatives comme celles de Yam Pukri pour vulgariser cet outil en milieu rural doivent être soutenues par les autorités du pays.

Charles Dalla Burkina ntic



Pourquoi les téléphones portables sont plus adaptés pour le secteur informel en Afrique?

Au début de l'avènement du téléphone portable au Burkina en 1996, il était destiné à un public très élitiste: ministres, députés, Directeurs Généraux. Il fallait déboursier 1000 euros pour avoir un téléphone portable. Ce n'est que dans les années 2000 avec l'introduction des systèmes de prépaiement et l'ouverture à la concurrence que les choses ont changé.

Les prix commencent à baisser (autour de 150 euros en 2000 et maintenant 60 euros en moyenne en 2007 pour avoir un téléphone portable de base), la population a commencé à utiliser ce genre d'équipements pour de multiples usages:

En ville, nous remarquons que tous ceux qui sont dans le secteur informel, et qui ont comme dénominateur commun la mobilité, la non disposition d'un bureau fixe, le commerce ambulancier... ont un équipement mobile qui leur permet d'améliorer leurs affaires.

Ainsi, que ce soit un plombier, un mécanicien auto ou un menuisier, un simple coup de fil permet de joindre tout un chacun et la personne se déplace alors pour venir faire le travail.

Les commerçants appellent leurs fournisseurs pour s'approvisionner et leurs clients pour les prévenir de l'arrivée d'une marchandise. Il faut rappeler que pour obtenir une ligne fixe, il faut être dans certaines zones précises et l'attente peut durer des années.

Le système de carte téléphonique à prépaiement permet également aux personnes ne possédant pas un revenu fixe d'ajuster leurs consommations en fonction des besoins et de leurs disponibilités. Le prix des cartes variant de 1 à 100 euros en moyenne.

Dans les zones rurales qui regroupent 75% de la population, le téléphone mobile joue de multiples rôles.

- **Sécurité:** on peut avertir une personne quand il y a un danger (feu de brousse, excision, épidémie, malade grave...) parfois, il faut faire 30 à 100 kilomètres pour avoir le téléphone fixe le plus proche.





- **Information:** grâce aux SMS, beaucoup de messages passent (prix agricoles, santé...)

- **Affaires:** les producteurs se renseignent sur les prix du marché avant d'y conduire leurs récoltes et arrivent donc à vendre sur les meilleurs marchés. Par exemple, ceux qui font le maraîchage sont joints par téléphone dans les champs et sont prévenus de l'arrivée d'un camion avant de récolter la production; ce qui évite les méventes et les détériorations de produits périssables.

Des organisations de paysans dont parfois leurs animateurs de téléphones mobiles, ce qui facilite l'échange, les informations sur les maladies de plantes, les techniques de production. Il faut dire que les agents agricoles par faute de moyens et la mauvaise qualité des infrastructures routières ne peuvent aller dans les villages à chaque fois.

- **Social:** l'Afrique se retrouve avec l'oralité avec le mobile: on préfère entendre la voix de personnes

éloignées et cela permet de réduire les tensions sociales entre villages et entre groupes ethniques différents. Il faut rappeler que toutes les zones au Burkina ne sont pas couvertes par la téléphonie mobile. Les signaux sont faibles par endroits et inexistant dans certaines régions. On constate alors des gymnastiques incroyables: certaines personnes sont obligées de faire plusieurs dizaines de kilomètres pour rejoindre une zone où le signal GSM passe afin de faire un appel. D'autres grimpent sur des arbres ou sur des collines pour appeler. Les batteries de téléphones portables sont rechargées la nuit avec des alternateurs et certains utilisent des panneaux solaires.

Tout n'est pas aussi rose avec le mobile: il faut avoir de l'argent pour en acheter et aussi faire attention pour ne pas le casser. Devenant de plus en plus miniaturisé et inadapté pour un certain public qui préfère des postes plus robustes. Il devient un signe de distinction social: plus le téléphone est petit, plus il est cher,

plus il met le propriétaire dans le cercle des nantis. Plus vous avez des appels, plus vous êtes importants.

Dans certains villages, on fait le troc céréales contre frais téléphoniques afin de pouvoir joindre une tierce personne. Cet outil individualisé devient un outil collectif, un téléphone portable pouvant servir à tout un quartier, voir un village qui est ainsi désenclavé. En effet, on ne peut refuser de donner son téléphone à un parent et on est obligé de prendre sa bicyclette et son téléphone pour rejoindre un autre quartier afin de passer la communication à une personne qui en est démunie.

Un nouveau langage est née: «le bip-ping» on vous bipe une fois= je pense à vous, deux fois = c'est important, tu as oublié le rendez vous. Trois fois = rappelle moi; urgence...

Donc, même sans payer, on arrive à faire passer les informations: veinards que vous êtes...

Charles Dalla Burkina ntic

En finir avec les banques traditionnelles?

Les grandes banques sont habituellement peu enthousiastes à l'idée d'étendre leurs services aux communautés rurales des pays en développement. Des difficultés telles que l'isolement géographique, la faible densité de population des zones rurales et le faible montant de la plupart des transactions sont aggravées par l'absence d'axes routiers, de services postaux et de réseaux de téléphonie fixe.

Il ne serait tout simplement pas rentable pour une banque de créer des succursales «en pleine brousse». La conséquence est que plus de 2 milliards de personnes sont «non bancarisées»: elles n'ont pas accès aux services bancaires et n'ont pas de compte bancaire.

Récemment, quelques TIC parmi lesquelles Internet, les terminaux points de vente, et surtout les téléphones portables, ont cependant commencé à combler cette «fracture bancaire». De manière étonnante, on constate que c'est généralement l'absence totale d'infrastructures financières qui se traduit par la large diffusion de services financiers novateurs, tels que ceux par téléphone portable, dans les zones rurales de nombreux pays ACP, avant même que ces services ne se popularisent en Europe ou en Amérique du Nord. L'article principal de ce numéro présente d'intéressants développements tels que l'utilisation des crédits d'appel comme devise, ou la popularité croissante des services bancaires par téléphone portable dans des pays comme l'Afrique du Sud ou les Philippines.

Au même moment, les agences de développement lancent diverses expériences dans lesquelles elles utilisent cartes à puce et banques mobiles pour fournir leur aide. Au Malawi, un programme de ce type,

mis en oeuvre par Concern Worldwide et par Opportunity International Bank Malawi, verse à des milliers de familles de l'argent liquide plutôt que de leur fournir une aide alimentaire. Les bénéficiaires peuvent se présenter dans une banque mobile où ils utilisent une carte à puce et des techniques de biométrie pour obtenir leur argent. Cette expérience s'inscrit dans une tendance plus large dans laquelle les donateurs souhaitent laisser aux bénéficiaires le choix de la forme prise par l'aide reçue.

Les TIC peuvent aussi jouer un rôle dans la fourniture de services financiers par les institutions de microfinance. Uganda Microfinance Ltd, a lancé un système de transaction

à distance basé sur des terminaux points de vente, un réseau de téléphonie mobile pour le transfert des données et des guichets automatiques «humains».

Les obstacles entravant l'extension dans les zones rurales des pays en développement de services financiers qui y seraient pourtant d'une grande utilité sont loin d'être négligeables. Néanmoins, ces obstacles sont surtout liés à l'isolement géographique et aux coûts, deux challenges que, dans d'autres domaines, les technologies d'information ont toujours réussi à relever.

CTA [Http://www.ictupdate.cta.int](http://www.ictupdate.cta.int)

N°36: Services bancaires





ANNONCES

Qui sommes nous?

Le réseau Burkina-ntic est un programme soutenu par l'IICD (Institut International pour la Communication et le Développement) basé à la Haye aux Pays Bas.

Le programme est géré par l'association Yam Pukri. Un coordonnateur, une administratrice et un gestionnaire de site web burkina-ntic assurent la gestion quotidienne du réseau.

Les membres, adhèrent volontairement au réseau. Ce sont des personnes physiques ou morales qui s'intéressent aux différentes thématiques: les TIC et l'éducation, les TIC et l'économie, les TIC et les télé centres, les TIC et la gouvernance ainsi que bien d'autres.

Les membres contribuent par des publications sur le site, l'organisation d'activités a composante TIC ainsi que des activités d'informations et de formation organisé par le réseau.

Nos activités

ANIMATION DE SITES
<http://www.burkina-ntic.org>

ATELIERS & SÉMINAIRES
sur la thématique des TIC

PRODUCTION DE CONTENUS
livres, journal trimestriel, films, articles, études sur les tic au Burkina...

VEILLE TECHNOLOGIQUE
(conseils, soutien à la formation de projets TIC, forums, discussions, participation à des manifestations diverses...)

SERVICES DE SAISIE ET TRAITEMENTS DE DONNÉES STATISTIQUES

- Nous traitons vos données d'enquête (masque de saisie sous Epi info ou Access, saisie sous Epi data, traitement et analyse sous SPSS, V11.
- Traitement de milliers de fiches d'enquêtes (variable quantitatives et qualitatives).
- Nous aidons également à la conception, à l'administration ainsi qu'à l'analyse des informations recueillies sur sondages, enquêtes ou interviews.

YAM NET PLUS: quartier kalgondin,
Tel: 50 38 82 74 / 70 25 04 49

COURS D'ANGLAIS VIA INTERNET

Ce cours à distance aidera les étudiants débutants et intermédiaires avancés à améliorer leurs aptitudes communicationnelles de l'anglais comme langue seconde.

Les cours ont lieu à l'immeuble Yam Net Plus, 2ème 6mètres avant le virage de la PETROFA de Ouagarinter. Séances présentielle de 18h à 20h et une séance en directe des Etats- Unis via Internet par semaine.

Une session dure 3 mois. Nombre de places limitées.
Prix 60 000Fcfa.

Centre d'Enseignement à distance de l'Université Virtuelle Africaine
<http://www.avu.org>

YAM NET PLUS: quartier kalgondin,
Tel: 50 38 82 74 / 70 25 04 49



Chers (ères) usagers de l'Internet,

**SUR LE NET, TOUT CE QUI BRILLE
N'EST PAS DE L'OR**

**Le courrier électronique ou Email est une des applications la plus utilisée du net.
Il est plus que nécessaire et pratique de nos jours, mais attention !**



**Centres communautaires
d'accès à Internet,
cybercafés privés,
usagers du web,
mobilisons nous pour
faire de l'information
claire et saine sur les
dangers de l'Internet.**

- En proposant des sites webs éducatifs,
- En bloquant les sites pédophiles et autres sur les ordinateurs dans les lieux publics et privés,
- En bloquant les courriers électroniques indésirés dans nos Emails,
- En sensibilisant les jeunes sur les dangers du Net

<http://www.Burkina-ntic.org> en collaboration avec APROTIC, AJNTIC, CUEF, l'OEI des Jeunes,
NTEFASY Center, TICE Burkina, RESOCIDE, Yem-Pulei, Groupe TIC et Agriculture,
Info@burkina-ntic.org, 09 BP1170 Ouagadougou, tel 50 36 04 83
<http://www.burkina-ntic.org>

Le réseau Burkina-ntic.org en collaboration avec :

iicd

INSTITUT INTERNATIONAL POUR
LA COMMUNICATION ET LE DÉVELOPPEMENT

Burkina-ntic

**@PRO
TIC**